

L'UDF défend sa « liberté de parole »

Chez les centristes havrais, le cœur ne balance pas entre Antoine Rufenacht et Dominique de Villepin. Les militants UDF approuvent majoritairement la ligne d'autonomie de François Bayrou : « Le soutien quand l'action est bonne et l'absence de soutien lorsque les décisions prises sont contraires aux valeurs de l'UDF. » Et à ce petit jeu, le maire du Havre l'emporte haut la main face au Premier ministre, dont le budget 2006 n'a pas convaincu les centristes.

« Nous avons notre liberté de parole. Nous soutenons l'action d'Antoine Rufenacht parce qu'elle est bonne et dynamique pour notre ville », tranche clairement Marc Migraine, lors de ses vœux devant quelques dizaines de militants. « Nous soutenons également la réurbanisation du quartier des docks et des quartiers nord-ouest proches de l'aéroport, le centre de la mer et le développement durable qui est controversé. »



Lors de ses vœux, Marc Migraine a rappelé la ligne d'autonomie de son parti : « Le soutien quand l'action est bonne et l'absence de soutien lorsque les décisions prises sont contraires aux valeurs de l'UDF »

Marc Migraine avoue avoir eu une révélation, « c'est qu'Antoine Rufenacht est sarkozyste ! »

Et il fait part illico de sa déception après la visite du ministre d'Etat, la semaine dernière.

« Au lieu de parler aménagement du territoire, il a décliné son programme présidentiel

virevoltant d'une formule choc à une autre. Le but de son déplacement au Havre n'était pas de

s'intéresser aux Havrais mais de s'afficher avec l'ancien directeur de campagne de Jacques Chirac. »

Et la gauche ? Il raille « l'aveuglement » des communistes et « leur conception de l'entreprise qui est celle du 19^e siècle ».

Peser sur le débat

Le conseiller municipal du Havre, qui sera présent ce week-end au congrès national UDF à Lyon, invite ses amis à peser encore sur le débat social, économique et politique. Le questionnaire en ligne sur le site www.auhavre.com a déjà obtenu plus de 500 signatures. Les premiers résultats devraient être présentés en septembre 2006. Excédé contre le trop-plein de collectivités territoriales en France, Marc Migraine a fait un vœu, sous les yeux de la sénatrice Catherine Morin-Desailly : « Tenter de faire inscrire la suppression du Département dans le programme de l'UDF lors de la campagne présidentielle. »